

Entretien le patrimoine fruitier communal

HIPAF et la transmission des savoir-faire

Deux adhérents HIPAF, amoureux des arbres, avaient remarqué que les sujets récemment plantés au verger communal n'avaient pas reçu la taille de formation indispensable pour leur assurer un bon développement ultérieur. Il devenait urgent d'y remédier. Ils proposèrent donc à Monsieur le Maire d'assurer ce travail et d'en saisir l'occasion pour animer un atelier d'initiation à l'intention des habitants.

Après avoir préalablement observé les arbres individuellement pour se faire une idée des bons gestes à opérer, les deux « formateurs » se sont retrouvés sur le terrain pour confronter leurs points de vue. À leur grande satisfaction, un parfait accord est apparu, même à propos des tailles sévères et radicales qui s'avéraient nécessaires.

C'est ainsi que le samedi 13 mars un petit groupe mixte de personnes intéressées s'est réuni au verger, bravant les frimas. À 10 h, sous la pluie et les rafales, les courageux participants étaient bien là. Philippe, agent communal avait apporté le mastic à cicatriser et un amateur était prêt à assurer le reportage photographique.

Après une rapide présentation du matériel (sécateur, ébrancheur, scie à bois vert, mastics...) toujours propre et bien affûté, les principes généraux de la taille furent rapidement exposés. On passa ensuite à la pratique, en commençant par les cas les plus simples. Pour certains arbres, des « cas de conscience » se posèrent, comme celui d'une coupe radicale qui en effraya certains. Ce choix difficile a toujours été argumenté. En effet, avant de donner le coup de sécateur irréparable, il est bon de discuter, d'envisager plusieurs possibilités, de peser le pour et le contre et, enfin, de prendre la bonne décision. Progressivement, les participants ont été amenés à donner leur propre avis.



*Le groupe au fruitier communal
(Ancien camping au bord de l'Ouche,
près de la place aux platanes)*



*Taille tôt, taille tard,
Rien ne vaut la taille de mars.*

Hélas, les trop mauvaises conditions météorologiques n'ont pas permis de traiter l'ensemble des jeunes arbres du verger. Vers 11 h, certains participants étaient déjà frigorifiés et à 11 h 30, les plus vaillants ont tous capitulé ! Les deux compères se sont donc retrouvés quelques jours plus tard, sous le soleil, pour terminer la tâche. Un troisième passage a été nécessaire pour peaufiner certaines coupes sévères avec un couteau très bien affûté et surtout pour mastiquer abondamment les plaies occasionnées par la taille.

Un petit aide-mémoire sur la taille des arbres fruitiers, adapté d'ouvrages anciens de référence, a été remis à chacun des participants afin qu'ils puissent se lancer à leur tour dans l'aventure.

Pour les amateurs, voici quelques principes de taille essentiels :

Tout d'abord, le néophyte a toujours tendance à tailler trop peu et trop long. Cela est particulièrement visible sur les rosiers qui, souvent, en meurent avant d'atteindre dix ans d'âge !

Ensuite, il ne faut pas viser un objectif de formation ou de fructification pour l'année présente ou la suivante, mais seulement pour dans 3 ou 4 ans.

Pour les formes hautes (demi-tiges ou tiges), le meilleur est de chercher l'équilibre de 3 branches charpentières taillées à une vingtaine de centimètres sur 2 yeux extérieurs.

La seconde année, on aura 6 branches taillées à environ 25 cm. La 3^e année, on obtient 12 charpentières taillées à environ 30 cm, toujours sur des yeux extérieurs bien placés.

Ensuite, il s'agira d'harmoniser la forme de l'arbre et de veiller à supprimer ce qui pousse vers l'intérieur pour faciliter la pénétration du soleil au centre d'une structure en coupe ou en gobelet.

La taille annuelle tient compte de quelques principes :

Plus une coursonne (rameau taillé) est près de la base, moins elle est alimentée.

Plus une branche est verticale, plus elle est alimentée.

Une pousse vigoureuse doit être taillée plus court qu'une plus faible.

Rendez-vous est pris en août pour observer l'évolution des arbres et éventuellement pratiquer quelques tailles légères, dites « en vert », puis l'an prochain, à la mi-mars, afin de poursuivre l'œuvre entreprise, en espérant une météo plus agréable...

Et... dans 5 ou 6 ans pour les premiers fruits...

Dernière minute : le gel fort et tardif a fait du mal aux jeunes bourgeons ! Espérons que les yeux terminaux qui portent nos espoirs, se développeront normalement.

B. Leclercq et J.-F. Mugnier